

Cela sont les félicitations que v. portent sur ma  
bouches, les enfants les plus reconnaissants du  
collège, St Louis à Ghazir.

Excellence,

Il n. est, vraiment impossible, de v. exprimer, en ce  
jour, mille fois heureux, ce que nos cœurs ressentent de  
joie et d'allégresse, en v. voyant, aujourd'hui au milieu  
de nous. Mais cependant n. ne devons pas laisser échap-  
per cette favorable occasion sans venir, au moins, v. remer-  
cier d'avoir digné n. honorer de votre aimable visite. In-  
chez, Excellence, que notre joie est sans bornes et sans  
égal, car quoi de plus joyeux et de plus charmant, que  
de recevoir un Pacha aussi excellent que sage. Certes  
nul pinceau ne saurait décrire vos aimables qualités,  
car de même que l'océan est grand à nos yeux de  
même votre Excellence. Il serait donc inutile de v.  
dire que jamais personne n'a égale votre sagesse et  
votre justice, car v. parler trop dans ce sujet se vait  
affaiblir la réalité de nos paroles. Il suffit de com-

prendre que n. v. portons, à jamais dans nos cœurs, une af-  
fectueuse reconnaissance et un souvenir ineffaçable. Nous  
n'oublierons jamais de voir, les peines et les fatigues que  
n. endurons pour rendre la justice dans la Syrie de plus  
en plus prospère et florissante; n. v. en remercions  
infiniment et n. v. publierons le nom partout où n.  
allons. Puisse le Seigneur, des seigneurs couronner vos  
efforts et v. conserver pour longtemps dans ce foyer des  
sciences et de lumière, afin que la justice, prend toujours  
sa source d'un cœur si humble et si pur. Puisse-t-il  
aussi v. récompenser, un jour, dans le paradis céleste, et  
rendre votre nom célèbre dans tout l'Orient!

Cela sont enfin les vœux ardents que v. formez  
en ce jour solennel, les enfants les plus reconnaissants du  
collège, St Louis à Ghazir.

Chant présent à

M. l'abbé V. Paul le jour

de son ordination sacer-

dotale. Adieu n. rencontrer le Père,